

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Le leadership féminin au cœur d'une conférence à venir

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU  
Libreville/Gabon

EN vue de la célébration du 11<sup>e</sup> anniversaire de la plateforme "Femme connais ton identité" (FCTI), fondée en 2012, une conférence nationale à l'intention des femmes, sur le thème "Rassemblement, édition 2023" sera organisée du 9 au 21 janvier 2023 à la Chambre de commerce de Libreville.

L'annonce de cet événement a été faite mercredi, à la faveur d'une conférence de presse ani-

mée par Élysée Moukouangui, membre des organisatrices de ladite conférence et fondatrice de la plateforme FCTI. Cela, conformément à sa vision de "transformer la mentalité de la femme afin que celle-ci parvienne à la connaissance de son identité pour exercer un leadership politique, économique, social et culturel". Et dont l'objectif est d'éveiller les consciences et de susciter le leadership des femmes dans les secteurs politique, économique, social et culturel.

Pour la bonne tenue de la conférence dont le thème est "Femme, le Gabon a besoin de toi", ladite



Photo: CNB

### Instantané de la conférence de presse.

plateforme bénéficie de l'appui technique de la Direction générale de la promotion de la femme et du genre. Plusieurs sous-thèmes y seront abordés par un

groupe de conférenciers et panélistes. Parmi lesquels l'éducation, un moteur de changement pour les femmes ; le numérique, un accélérateur de développement

des femmes.

Cette conférence qui se veut citoyenne s'adresse aux femmes de toutes les catégories socioprofessionnelles.

## Aide sociale : soutien à l'Aeoda



Photo: AEN

Les membres de l'Aeoda, les enfants bénéficiaires et ceux de la Fondation Ikerina gnilo Y'émeno au terme de la cérémonie.

ENA  
Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION des enfants orphelins, démunis et abandonnés (Aeoda) d'Akanda, a récemment reçu un important soutien de la part de la Fondation Ikerina gnilo Y'émeno. Ce don était composé de produits de première nécessité et de fournitures scolaires.

Le président de la Fondation donatrice, Laurent Ogandaga, qui n'est pas à son premier acte de bienfaisance, a perçu l'impératif de soutenir cette œuvre qui accueille une trentaine de pensionnaires dont le plus jeune est âgé de 7 ans. Accueillant les enfants orphelins et abandonnés dans un état souvent lamentable, l'établissement doit nécessairement s'équiper pour redonner espoir à ces enfants à l'avenir

incertain.

C'est ce que Laurent Ogandaga a exprimé dans son intervention : "J'ai connu ce que c'est vivre loin d'un parent proche ou éloigné, mais j'ai toujours su garder un souvenir qui se rapporte à la lumière. Cette lumière qui est en vous et moi, l'éveil pour asseoir une confiance en soi, et qui nous garantit un destin susceptible de nous faire parvenir aux plus hautes marches de la société". Et de poursuivre : " Chers enfants, vous êtes l'avenir de demain, celui de vous prouver à vous-mêmes que toute existence sur cette terre est une onction de Dieu." Des produits vivriers tels que des sacs de riz, des cartons de viande, des bouteilles d'huile de cuisine, des cartons de tomate, des boîtes de conserve ou des paquets de sucre... ont été remis à la direction de l'orphelinat.

## Humour : décapante "Origine non contrôlée"

I.I  
Libreville/Gabon

C'ÉTAIT l'activité de clôture des vacances de fin d'année de l'Institut français du Gabon (IFG). Mais quel spectacle ! Un bout de femme, Izabella Maya, a tenu en haleine la salle Jean-Louis-Barrault (400 places) pendant plus d'une heure.

Dans son "Seule-en-scène", l'actrice et humoriste franco-ivoirienne, alors en tournée africaine, s'empare d'un sujet grave, la migration, et en fait un spectacle léger, drôle et touchant de beauté. Dans un détonnant one woman show - Commonwealth obligeant - de près de 2 heures d'horloge, l'héroïne promène le spectateur, à travers le regard d'un(e) "sans papiers", de l'Afrique à la France, d'Abidjan à Paris, par le truchement d'une flopée de personnages secondaires pittoresques (boy-chauffeur, pasteur bonimenteur, mère un

peu gourou, chef de village, policier, juge...) tous interprétés par la comédienne à l'énergie communicative d'un bout à l'autre de la scène.

Tout à son plaisir, le spectateur découvre, de son siège de l'IFG, Abidjan avec les yeux d'une Ivoirienne qui, à son tour, découvre Paris et la France avec un regard niais abidjanais. D'un espace géographique à un autre, le public découvre les mythes et réalités d'un sujet qui accapare souvent l'actualité mais dont la vérité, humaine, est bien souvent éludée par des clichés, voire des fantasmes.

Au fil du spectacle, la migration devient ici alors pour le spectateur une expérience, des rires, des émotions charriés par une comédienne bien calée sur son art. Quelle pêche d'enfer chez cette Izabella qui décida un jour d'abandonner le confort d'un cabinet d'avocat pour se lancer à la conquête de la scène ! Ceux qui, sur grand écran,



Photo: I.I

Une posture d'Izabella Maya à l'Institut français de Libreville.

L'ont vu donner la réplique à Depardieu dans "Le magicien et les siamois" ou à l'humoriste Patson dans "Qu'est-ce qu'on a encore fait au Bon Dieu ?" sauront quel genre de dame c'est. Et dans "Origine non contrôlée" (histoire inspirée, dit-elle, de son vécu et de celle des autres, semblables, autour) la "go" casse carrément la baraque.